

LE PATRON

D'Alfred Alexandre

3ème volet des Noctambules, trilogie d'Alfred Alexandre : Le Patron, Un Anniversaire, Au bout du Pays

Mise en scène

Evlyne Guillaume

Centre dramatique Kokolampoe

Avec

Serge Abatucci

Odile Sankara

CREATION 2026

Production

Centre dramatique Kokolampoe,

Scène conventionnée d'intérêt national -

Mention Art et Création, Saint-Laurent du Maroni - Guyane

Cie KS and CO compagnie conventionnée

Coproductions (en cours)

La Chartreuse, Centre national des Ecritures du spectacle (Milleneuve les Avignons)

Les Récréatrices (Ouagadougou)

L'Archipel Scène nationale de Guadeloupe

La Cité Internationale de la Langue Française

Soutiens

Ministère de la Culture - DCJS Guyane

Ministère de l'Outre Mer

Ville de Saint-Laurent du Maroni

Collectivité Territoriale de Guyane

L'Institut Français

CCN de Rouen - Festival des Langues Françaises

Le Théâtre du Balcon - Scène d'Avignon



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National - Mention Art et création
Cie KS and CO - Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni - Guyane

*« Vous ne voyez donc pas comment y a tout le temps des gens
qui s'attachent eux-mêmes la peau »*



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni – Guyane

LA TRILOGIE NOCTAMBULE

Trois pièces : La nuit caribéenne, Un anniversaire, le Patron. Trois couples : deux frères ; deux sœurs ; la patronne et le videur. Trois visages d'une même humanité errante, en quête, jusqu'au bout de la nuit, de sa part de rédemption.

Résidences croisées de la trilogie en Martinique, en Guadeloupe, en Guyane, en Finlande ...

Le projet a débuté avec la création de la Nuit Caribéenne en résidence en Guadeloupe, en Martinique puis en Guyane, enfin la Finlande nous a rejoints... Avec une belle et forte résidence d'écriture en Laponie.

Après La nuit caribéenne, nous explorons un nouveau texte d'Alfred Alexandre : Au bout du pays, seul en scène qui approfondit le thème de l'absence, mené dans les pièces précédentes.

La trilogie 2026 Les Noctambules d'Alfred Alexandre se composera des spectacles : *Le Patron, Un Anniversaire, Au bout du Pays*

La pièce : le Patron

Tout comme dans les pièces qui précèdent, *le Patron* se déroule durant la nuit qui est à la fois phénomène physique et symbole de confusion, de désagrégation.

Les protagonistes, un homme et une femme, font le voyage dans le continent noir des désirs insatisfaits où ils sont confinés.

La perte des repères, l'errance les réduit à creuser toujours plus profondément, avec une certaine jouissance, le trou qui les conduit à la géhenne.

Leur enfer évoque chez Alfred Alexandre le rouge sang du soleil mourant et le noir funèbre de Basquiat.

Les tempêtes vents cyclones annonceurs d'une dévastation attendue voire espérée, *la même mort qui n'en finit jamais de les faire mourir, la pourriture qui se recompose jour après jour* sont le châtiment pour les petites gens coupables de n'avoir pas combattu, de *trafiquer des guerres contre eux-mêmes*.

Fascinés par le néant, humiliés, ils ont la manie de ce *double jeu* qui rappelle douloureusement le comportement des esclaves de maison.

L'aube de cette nuit (où subsiste néanmoins le scintillement apaisant de quelques étoiles, si l'on veut bien déplacer notre regard) se lèvera avec l'espérance fragile de l'harmonie et d'une embellie possible.

- Ewlyne Guillaume -
Metteuse en scène



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni – Guyane

NOTE DE L'AUTEUR

Résumé

Tard, le soir. Dehors, pluie et vent : prélude aux grandes frasques de la tempête attendue pour le petit matin. A l'intérieur, dans le bar désormais vide : la patronne et le videur. Tous deux s'épient. Se cherchent. Se perdent. Se trouvent. Dans l'expérience d'une parole qui, au premier point du jour, les achemine vers leur part intime, leur part de failles et de silence à démêler, pour que l'amour, en son miracle, une fois encore, devienne possible.

Les ressorts de l'écriture

Le ressort dramaturgique est celui de l'enquête, adossé au ressort de la quête amoureuse. Le patron a disparu. L'a-t-on tué ? S'est-il donné la mort ? Est-il tout simplement parti, sans faire de bruit, comme font parfois les empires qui, après une longue agonie, disparaissent presque en silence. Et obligent ceux et celles qui restent ou à errer ou à se rebâtir, en assumant leur liberté et leur désir.

Signification de l'œuvre

Au delà de la solitude, psychologique et métaphysique, des deux personnages, suspendus dans l'attente, comme deux funambules au-dessus du vide, l'enjeu profond est bel et bien celui de la liberté, individuelle et politique, à assumer, dès lors que le maître n'est plus.

Place du "Patron" dans la trilogie noctambule

Le patron est le troisième volet d'une trilogie théâtrale (La nuit caribéenne ; Un anniversaire ; Le patron), consacrée à l'errance noctambule de personnages en quête de leur rédemption. La figure du maître (ici : "le patron"), contre lequel se rebâtir, ou dépérir dans le ressassement de la blessure, donne au tryptique son unité thématique, et son réseau de motifs se répondant, comme en écho, d'un texte à l'autre.

- Alfred Alexandre -



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni – Guyane

ALFRED ALEXANDRE ECRIVAIN

Alfred Alexandre est né le 14 décembre 1970 en Martinique où il vit et écrit.

Il est considéré comme le chef de file de la génération littéraire post-crédité. L'errance est le thème central qui traverse et donne son unité à une œuvre ouvrant sur une multiplicité de genres : roman, théâtre, essai, poésie, scénario.

A. Alexandre est actuellement responsable de l'agence d'auteurs *Écritures théâtrales contemporaines en Caraïbe*. Il est un des fondateurs et gestionnaires du collectif d'artistes Terre d'Arts, installé à Fort-de-France dans le parc naturel de Tivoli.

Il intervient, en tant que conseiller dramaturgique ou script doctor, sur de nombreux projets d'écriture théâtrale et cinématographique. Tout en étant associé, en qualité de dramaturge, à la compagnie théâtrale *6eme Continent/Les enfants de la mer*.

Il est lauréat du prix des Amériques insulaires 2005 pour « Bord de Canal » (roman). Du prix ETC-Beaumarchais 2016 du meilleur texte francophone pour « Le patron » (théâtre). Du prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde 2020 pour l'ensemble de son œuvre.

Il vient de publier aux éditions Mémoire d'ancrier (Montréal) *La Ballade de Leïla Khane* (poésie).

Création artistique

Scenarii

- Cimetière marin (2019) ; court-métrage, réalisation Junsunn Lo 2023, Red Rizom Prod
- Morwazé, le secret des métamorphoses, court-métrage, Red Rizom Prod 2021
- Les enfants de Ti-Jean, court-métrage, Red Rizom Prod 2021

Théâtre

- La nuit caribéenne : Paris, Passage(s), 2016
- Le patron : Paris, Passage(s), 2016 Prix Etc_ Beaumarchais 2016 du meilleur texte francophone
- Le Dernier jour d'un condamné de V. Hugo (2019)
- Au bout du pays (conte) (2023)
- Un anniversaire (théâtre – Nouveau cirque) (inédit 2023)

Roman

- Bord de Canal, Paris, Dapper, 2004, Prix des Amériques insulaires 2005
- Les villes assassines, Paris, Ecriture, 2011
- Le bar des Amériques, Montréal, Mémoire d'ancrier, 2016

Nouvelles

- Taxi pays, in Drive, l'errance ensorcelée, ouvrage collectif, Ed. HC, 2009
- Carnet d'îles, in Première nuit, une anthologie du désir, ouv. Coll., Montréal, Mémoire d'ancrier, 2014



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-Laurent du Maroni – Guyane

Poésie

- La ballade de Leila Khane, Montréal, Mémoire d'encrier, 2019

Essai

- « Césaire, poésie et vérité » in Patrick Sigaini (dir.), Aimé Césaire, pour toujours, Paris, Orphie, 2011.
- Aimé Césaire, la part intime, Montréal, Mémoire d'encrier, 2014



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni – Guyane

EWLYNE GUILLAUME
METTEURE EN SCÈNE

Directrice du Centre dramatique Kokolampoe – Scène Conventionnée d'Intérêt national pour un théâtre équitable – Mention Art et création

Directrice artistique de la compagnie KS & CO, Compagnie conventionnée

Directrice du Théâtre École Kokolampoe, Formation professionnelle aux arts de la scène

Directrice artistique de la compagnie KS and CO qu'elle fonde en 1993, Ewlyne Guillaume commence par la danse avec Josiane Antourel et la danse dans le drame avec le travail sur le masque avec Michel Bourgade.

Elle participe à la vie théâtrale en Martinique et en Guadeloupe avec plusieurs compagnies.

En collaboration avec la Russie, Ewlyne Guillaume est invitée à Paris (1991) au théâtre de l'Atalante pour la traduction simultanée (russe/français) de *Cinzano* d'après Loudmila Petrouchevskaja, mise en scène de R Kozak.

Elle travaillera pendant plusieurs années avec des acteurs, pédagogues, metteurs en scène du théâtre d'Art de Moscou (MKHAT) et scénographes du Bolchoï :

- Valery Firsov (Projet Martinique 96)

- Igor Zolotovitski et Sergueï Zemtsov au Théâtre école du passage dirigé par Nels Arestrup, à la Comédie de Béthune dirigée par Agathe Alexis et Alain Barsacq et dans le cadre du projet Martinique-Moscou qu'elle initie et qui se concrétise par un stage-audition réunissant des acteurs venus de Haïti, Guadeloupe, Martinique et débouchant sur le spectacle *Hyménée* d'après Gogol, mis en scène par Igor Zolotovitski et Sergueï Zemtsov.

Elle est assistante à la mise en scène et traductrice du projet.

En 1996, elle est traductrice et assistante à la mise en scène d'*Ici vivent des gens* d'après Athol Fugard. Mise en scène : Sergueï Zemtsov.

Elle traduit des œuvres dramatiques du russe au français entre autres : *La chasse au canard* de A Vampilov (aide à la création 1994) et *Une place lucrative* d'Alexandre Ostrovski. Depuis 1997, elle travaille en Guyane avec sa Compagnie KS and CO. Ewlyne Guillaume a mis en scène une vingtaine de spectacles dont *La Mandragore* d'après Machiavel (2005), *La Route* de Zakès Mda (festival d'Avignon 2007), *Koudip*, montage de textes poétiques, création (2007), *Les Bonnes* de Jean Genêt (2013), *A petites pierres* de Gustave Akakpo (2015), *Catharsis* (2016), *Le cœur d'un boxeur* (2018), *Le Retour du Roi Lion* (2019), *Solitaire* (2019), *La Véridique Histoire du Petit Chaperon Rouge* (2021), *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau (2022), *La Nuit Caribéenne* d'Alfred Alexandre (2022), *Un Anniversaire* d'Alfred Alexandre (2024), *The island* d'Athol Fugard (2024).

Elle met en scène chaque saison une à deux productions et coproductions de la Compagnie KS and CO



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni – Guyane

SERGE ABATUCCI
COMÉDIEN

Co-directeur du Centre dramatique Kokolampoe :

- Scène Conventionnée d'Intérêt national pour un théâtre équitable - Mention Art et création
- Cie de théâtre conventionnée
- Formation professionnelle aux arts de la scène

Membre fondateur du Théâtre de la Soif Nouvelle, Centre Dramatique régional de la Martinique, création en 1982 par la volonté de Aimé Césaire et mis en place par Pierre Debauche. Il a suivi pendant 4 ans une formation classique avec Pierre Debauche, Robert Angebaud, Jean-Marie Wilning, Pierre Vial, René Loyon, Alan Boone, Jacques Lecocq.

Il s'intéresse à l'espace théâtral et littéraire Afro-Caraïbéen et travaille au cinéma comme au théâtre avec des metteurs en scène tels que : **Wole Soyinka** (prix Nobel de littérature 1986), **Ivan Labéjof** (Martinique), **Jacques Rey Charlier** (Haïti), **Ina Césaire** ; des cinéastes comme **Michel Traoré**, **Euzhan Palcy**. Serge Abatucci met en place des ateliers de recherche sur le langage du corps dans l'espace (arts martiaux, danses martiales caribéennes, brésiliennes : damyé, capoeira). Il travaille avec **Océile Gordon** (danse indienne, kalaripayat) et **Alfred Varasse** (initiation rythmique, tambour et voix). Il explore les récits et les mythologies caraïbéennes qu'il met en scène.

En 1990, à Paris, il participe à des ateliers de recherche théâtrale avec **Philippe Adrien** (rêve, improvisation, scénarisation) et **Yoshi Oida** (de l'étude de la posture au mouvement régénératoire). Il participe également à des cellules de création avec **Jean Daniel Magnin** et **Norma Guévara** (adaptation du livre de Job). Il travaille aussi avec **Wladimir Beltran**, **Betty Barr**, **Maurice Yent**, **Robert Girones**, **Alain Timar** au théâtre.

Au cinéma, il travaille entre autres avec **Alain Maline**, **Claire Denis**.

En télévision avec **Marion Vernoux** et **Yves Régnier**.

Aux Antilles et en France, Serge Abatucci participe aux créations de la Cie KS and CO avec des metteurs en scène du Théâtre d'Art de Moscou : **Igor Zolotovitski** et **Sergueï Zemtsov** ainsi qu'avec **Ewlyne Guillaume**.

Il rejoint la Compagnie KS and CO en 1998 et co-dirige avec Ewlyne Guillaume le Centre dramatique Kokolampoe depuis l'installation de la compagnie en Guyane.

De la rencontre entre **Apante Afonsoewa**, Serge Abatucci et la Compagnie KS and Co en 2007, est née une troupe de comédiens Bushinenge.

Pour le grand écran, il joue dans différents longs métrages *Jean Galmat aventurier* (1989), *Orpailleur* (2009), *600 kilos d'or pur* (2009), *La Vie pure* (2014). Il interprète aussi des rôles à la télévision : *Maroni*, *Les fantômes du fleuve* (2018 - Arte), *Meurtre à Cayenne* (2020 - France Télévision).

Serge Abatucci s'implique régulièrement dans les tournages sur le territoire guyanais et accompagne les jeunes réalisateurs de court-métrages, en partenariat avec le Pôle Image Maroni.

Il travaille aussi à l'émergence d'un cinéma indépendant et engagé, notamment avec **Stéphane Floricien**, Real-Eyes International Films.



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National - Mention Art et création
Cie KS and CO - Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni - Guyane

ODILE SANKARA
COMÉDIENNE

Comédienne, écrivaine, metteuse en scène, militante,

Présidente des Récréâtrales

Membre fondatrice de l'Association Talents de Femme au Burkina Faso

Après des études de lettres à l'université de Ouagadougou, Odile Sankara effectue ses premiers pas à la Compagnie Feeren en 1991 sous la direction d'Amadou Bourou. C'est également lui qui a assuré sa formation de base et lui a donné les fondamentaux du théâtre. Parallèlement, elle fait un passage à l'école de l'UNEDO de Ouagadougou.

Figure emblématique des arts du Burkina Faso, elle participe à l'organisation de cinq éditions du Festival Voix de femmes.

Au théâtre, elle a joué Kafka, Pasolini, Duras et Ionesco, entre autres.
Elle a collaboré avec Moïse Touré, Jean-Louis Martinelli, Jean Lambert-Wild et Ezéquiél Garcia-Romeu.

En 2021, à l'occasion du festival des Francophonies de Limoges, elle présentait *Et que mon règne arrive*, une traversée de la mémoire individuelle et collective des femmes africaines, de l'écrivaine camerounaise Léonora Mano.

En 2023, elle partage la scène avec Aïristide Tarnagda dans *La plus secrète mémoire des hommes* de Mohamed Mbougar Sarr.



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni – Guyane

Les autres pièces de la trilogie Les Noctambules



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni – Guyane

Un Anniversaire

D'après La Nuit Caribéenne

Mise en scène

Evlyne Guillaume

Avec

Jenni Kallo

Nina Rinta-Opas

CREATION 2024

Une Production Guyane/Martinique/Finlande

Jenni Kallo et Nina-Rinta Opas

Tanssiteatteri Rimpiparemmi, Rovaniemi Finlande

Centre dramatique Kokolampoe, Scène conventionnée d'intérêt national – Mention Art et Création, Saint-Laurent du Maroni – Guyane

Cie KS and CO, compagnie conventionnée

Diffusion

Tanssiteatteri Rimpiparemmi, Rovaniemi Finlande

Festival Les Tréteaux du Maroni, St-Laurent du Maroni Guyane

Caisa Cultural center à Helsinki

Festival d'Avignon Off 2026

Conditions de Vente

Cession pour 1 représentation : 3000€

A partir de 3 représentations : 2800€/représentation

4 personnes en tournée

Au départ de Cayenne (2 pers)

Au départ d'Helsinki (2 pers)



kokolampoe

Centre dramatique Kokolampoe

Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création

Cie KS and CO – Cie Conventionnée

Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-laurent du Maroni – Guyane

- Notes de mise en scène -

Dans la Nuit Caribéenne, d'Alfred Alexandre, deux hommes, sur fond d'alcool déroulent le bilan de leur vie. Ils sont au chômage après avoir exercé le métier de « dogues » (gardes du corps) en Martinique. Deux frères de sang, deux « frères de couleur », deux nègres, deux dogues, deux chiens errants, chiens parmi les chiens. Chiens sans maîtres : voilà le malheur ! Lorsque régnait l'esclavage, les conditions effroyables de vie déclenchèrent des soulèvements, des révoltes sanglantes vers la liberté et, les accompagnaient alors l'exaltation des sacrifices consentis dans l'espérance de « jours meilleurs ». Puis est venue la colonisation, là encore l'ennemi, le responsable était clairement identifié, les luttes pour plus de liberté et de dignité donnaient du sens aux vies, aux morts.

Et maintenant ?

Le sentiment d'injustice perdure la perte de sens est durement ressentie : les nouveaux « humiliés et offensés » - qui n'ont plus que la folie, le suicide ou le meurtre pour perspective, comment se posent-ils les questions du « que faire ? », et du « à qui la faute ? ». C'est alors que naît le ressentiment issu de la faillite, de la confusion, de la fin du discernement. Se dressent « l'attente obsessionnelle de la réparation », le rabâchage, la « mise en concurrence des humiliés entre eux ».

Et c'est précisément à cet endroit que le destin des deux sœurs de la Nuit Finlandaise rejoint celui des deux frères. Elles ont le même âge que nos deux antillais. L'âge, ou les corps en capilotade, décrivent une défaite annoncée, rendue plus épouvantable encore par le fait qu'elles sont femmes, alcooliques, sans boulot, sans hommes, sans enfants et qu'un effroyable secret, comparable à celui qui sous-tend la Nuit Caribéenne, les unit.

La pièce au-delà du drame, de la jalousie sororale se termine par le meurtre de l'une des sœurs tuée par l'autre. Cela pourrait nous rappeler Abel et Caïn, dans une version féminine mais le texte ne marque pas un saut décisif dans le « processus d'humanisation » à la différence de la genèse.

Comme dans la Nuit Caribéenne, la sœur morte ne saurait ici être pensée comme une figure inauguratrice. Les protagonistes de cette histoire sont coincés dans la rumination. Incapables de s'émanciper de leur souffrance, elles sont « otages de leur propre douleur ».

A la fois lointaine descendante d'esclave, et de vigneron aisés de la région de Cognac, je suis ce que Frantz Fanon appelle une « ni, ni ». Aussi j'ai tout de suite aimé la pièce d'Alfred Alexandre, car il m'a semblé qu'elle exprimait, pour partie, cette colère profuse, ce sentiment d'incomplétude, de fragilité vitale qui, à l'exemple de ses personnages, m'anime parfois et sous-tend, il me semble, la plupart des manifestations/revendications dans le monde.

- Ewlyne Guillaume -



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Cases Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-Laurent du Maroni – Guyane

Au bout du Pays

Mise en scène

Evlyne Guillaume

Avec

Serge Abatucci

CREATION JANVIER 2026

Une Production

Centre dramatique Kokolampoe, Scène conventionnée d'intérêt national – Mention Art et Création,
Saint-Laurent du Maroni – Guyane
Cie KS and CO, compagnie conventionnée

La pièce

Un mécanicien naval, solitaire et cannibale, entre en rivalité amoureuse avec les deux jeunes cousins de son patron.

Note de l'auteur, Alfred Alexandre

Le texte, qui est un seul en scène, approfondit le travail autour de la figure de l'absence – celle du maître, menée dans les pièces précédentes. Le choix cette fois, étant de partir d'une des figures du monstre que propose le répertoire caribéen de schèmes narratifs : la figure du Ti-mons

Lequel est identifié sous les traits d'une créature créée afin de servir. Et qui finit par dévorer son maître après l'avoir nourri. Le mythe révélant par là, sans ambiguïté, la charge révolutionnaire de son propos politique : l'ordre servile finit par être renversé par les assujettis

Mais ce que veut Réginal, le protagoniste, ce n'est pas d'abolir toute forme de relation maître et valet.

Ce qu'il veut, c'est prendre la place du maître, et à son tour exercer une emprise sur les corps asservis

Dans la pièce, ce thème du pouvoir prédateur s'incarnant dans le motif monstrueux de la pulsion cannibale

Diffusion

Du 23 au 31 janvier 2026 : tournée territoriale en Guyane – Centre dramatique Kokolampoe

Mars 2026 : tournée territoriale en Martinique

Festival d'Avignon Off 2026

Conditions de Vente

Pour 1 représentation en pré-achat : 1500€

3 personnes en tournée au départ de Cayenne



Centre dramatique Kokolampoe
Scène conventionnée d'Intérêt National – Mention Art et création
Cie KS and CO – Cie Conventionnée
Casas Théâtre du Camp de la Transportation, Saint-Laurent du Maroni – Guyane